

Éléments de réflexion | Pistes de recherche

Les éléments développés ci-après ne sont souvent que des indications pour aboutir à la solution, qui détaillent la plupart du temps un cheminement à suivre pour montrer le résultat demandé. La plupart des calculs sont laissés aux lecteurs... La mise en forme de certains calculs est faite de sorte à économiser de l'espace et donc du papier, mais il conviendrait de ne pas les écrire en ligne notamment comme cela l'est parfois.

Un peu de technique

EX. 1 | Réf. 3745

Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ dont la matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^3 est $A = \begin{pmatrix} 3 & 4 & 4 \\ -1 & -1 & -2 \\ -1 & -2 & -1 \end{pmatrix}$.

Montrer que f est une symétrie vectorielle et déterminer ses éléments caractéristiques.

EX. 1 | Éléments de correction | Réf. 3745

Pour tout la suite, on note $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 .

On sait que : (f est une symétrie vectorielle) $\Leftrightarrow (f \circ f = \text{Id}_E)$
 $\Leftrightarrow (A^2 = I_3)$

Or un calcul rapide permet de voir que $A^2 = I_3$, donc f est bien une symétrie vectorielle.

On note alors : $F_1 = \{\vec{x} \in \mathbb{R}^3, f(\vec{x}) = \vec{x}\}$ et $F_2 = \{\vec{x} \in \mathbb{R}^3, f(\vec{x}) = -\vec{x}\}$.

f est alors la symétrie vectorielle par rapport à F_1 de direction F_2 .

Recherche d'une base de F_1 : de part la définition de F_1 , il vient que : $(\vec{x} \in F_1) \Leftrightarrow (\vec{x} \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E))$

La représentation matricielle de $f - \text{Id}_E$ est : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f - \text{Id}_E) = \begin{pmatrix} 2 & 4 & 4 \\ -1 & -2 & -2 \\ -1 & -2 & -2 \end{pmatrix}$

Or on a : $\begin{pmatrix} 2 & 4 & 4 \\ -1 & -2 & -2 \\ -1 & -2 & -2 \end{pmatrix} \underset{\substack{\sim_C \\ C_2 \leftarrow C_2 - 2C_1 \\ C_3 \leftarrow C_3 - 2C_1}}{\sim} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$

Ainsi, $f - \text{Id}_E$ est de rang 1 et $\text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ est de dimension 2.

En reprenant les opérations de cet échelonnement en colonne, on a $\vec{e}_2 - 2\vec{e}_1 \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ et $\vec{e}_3 - 2\vec{e}_1 \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ sont deux vecteurs non nuls non colinéaires, donc libres, de $\text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ qui est de dimension 2, et ils en forment alors une base. Ainsi $F_1 = \text{Vect}((-2, 1, 0), (-2, 0, 1))$.

Recherche d'une base de F_2 : de part la définition de F_2 , il vient que : $(\vec{x} \in F_2) \Leftrightarrow (\vec{x} \in \text{Ker}(f + \text{Id}_E))$

La représentation matricielle de $f + \text{Id}_E$ est : $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f + \text{Id}_E) = \begin{pmatrix} 4 & 4 & 4 \\ -1 & 0 & -2 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix}$

Or on a : $\begin{pmatrix} 4 & 4 & 4 \\ -1 & 0 & -2 \\ -1 & -2 & 0 \end{pmatrix} \underset{\substack{\sim_C \\ C_2 \leftarrow C_2 - C_1 \\ C_3 \leftarrow C_3 - C_1}}{\sim} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & -1 \\ -1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \underset{\substack{\sim_C \\ C_3 \leftarrow C_3 + C_2}}{\sim} \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$

Ainsi, $f + \text{Id}_E$ est de rang 2 et $\text{Ker}(f + \text{Id}_E)$ est de dimension 1.

En reprenant les opérations de cet échelonnement en colonne, on a $-2\vec{e}_1 + \vec{e}_2 + \vec{e}_3 \in \text{Ker}(f + \text{Id}_E)$ qui est donc un vecteur non nul de $\text{Ker}(f + \text{Id}_E)$, et par suite en forme une base. Ainsi $F_2 = \text{Vect}((-2, 1, 1))$.

Finalement, f est la symétrie vectorielle par rapport au plan vectoriel $\text{Vect}((-1, 1, 0), (-1, 0, 1))$ de direction la droite vectorielle $\text{Vect}((-2, 1, 1))$.

Mobiliser l'ensemble de ses connaissances

EX. 2 | Réf. 3748

Dans tout ce qui suit, E désigne un \mathbb{R} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que : $f^2 - 2f - 3\text{Id}_E = \tilde{0}$ où l'on rappelle que $f^2 = f \circ f$, Id_E désigne l'application identité de E et $\tilde{0}$ l'endomorphisme nul de E .

On définit alors les deux éléments g et h de $\mathcal{L}(E)$ par : $g = f - 3\text{Id}_E$ et $h = f + \text{Id}_E$.

- Soit $\vec{x} \in E$. Calculer $(g \circ h)(\vec{x})$ et $(h \circ g)(\vec{x})$.
Qu'en conclure pour les deux endomorphismes $g \circ h$ et $h \circ g$?
- Soit $\vec{y} \in \text{Im}(h)$. Montrer alors que $g(\vec{y}) = \vec{0}$.
Qu'en conclure pour $\text{Im}(h)$ et $\text{Ker}(g)$?
De même, que dire de $\text{Im}(g)$ et $\text{Ker}(h)$?
- On se propose dans cette question de montrer que $\text{Ker}(g) \oplus \text{Ker}(h) = E$.
 - Soit $\vec{x} \in \text{Ker}(g) \cap \text{Ker}(h)$. Montrer que $\vec{x} = \vec{0}$.
 - Soit $\vec{x} \in E$. Montrer que $\vec{x} = \frac{1}{4}h(\vec{x}) - \frac{1}{4}g(\vec{x})$.
 - Déduire de ces deux questions $\text{Ker}(g) \oplus \text{Ker}(h) = E$.

EX. 2 | Éléments de correction | Réf. 3748

- Soit $\vec{x} \in E$. On a donc :

$$\begin{aligned}
 (g \circ h)(\vec{x}) &= g(h(\vec{x})) \\
 &= g((f + \text{Id}_E)(\vec{x})) \\
 &= g(f(\vec{x}) + \vec{x}) \\
 &= g(f(\vec{x})) + g(\vec{x}) \\
 &= (f - 3\text{Id}_E)(f(\vec{x})) + (f - 3\text{Id}_E)(\vec{x}) \\
 &= (f \circ f)(\vec{x}) - 3f(\vec{x}) + f(\vec{x}) - 3\vec{x} \\
 &= (f \circ f)(\vec{x}) - 2f(\vec{x}) - 3\vec{x} \\
 &= (f \circ f - 2f - 3\text{Id}_E)(\vec{x}) \\
 &= \tilde{0}(\vec{x}) \\
 &= \vec{0}_E
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \text{et } (h \circ g)(\vec{x}) &= h(g(\vec{x})) \\
 &= h((f - 3\text{Id}_E)(\vec{x})) \\
 &= h(f(\vec{x}) - 3\vec{x}) \\
 &= h(f(\vec{x})) - 3h(\vec{x}) \\
 &= (f + \text{Id}_E)(f(\vec{x})) - 3(f + \text{Id}_E)(\vec{x}) \\
 &= (f \circ f)(\vec{x}) + f(\vec{x}) - 3f(\vec{x}) - 3\vec{x} \\
 &= (f \circ f)(\vec{x}) - 2f(\vec{x}) - 3\vec{x} \\
 &= (f \circ f - 2f - 3\text{Id}_E)(\vec{x}) \\
 &= \tilde{0}(\vec{x}) \\
 &= \vec{0}_E
 \end{aligned}$$

Par suite, on en déduit que pour tout $\vec{x} \in E$, $(g \circ h)(\vec{x}) = (h \circ g)(\vec{x})$ c'est à dire $g \circ h = h \circ g$ et qu'en plus ils sont tous les deux égaux à l'application nulle.

- Soit $\vec{y} \in \text{Im}(h)$. Il existe donc $\vec{x} \in E$ tel que $\vec{y} = h(\vec{x})$.

$$\begin{aligned}
 \text{Ainsi : } g(\vec{y}) &= g(h(\vec{x})) \quad \text{et par suite } \vec{y} \in \text{Ker}(g). \\
 &= (g \circ h)(\vec{x}) \\
 &= \tilde{0}(\vec{x}) \\
 &= \vec{0}_E
 \end{aligned}$$

On en déduit donc que $\text{Im}(h) \subset \text{Ker}(g)$.

Sur le même principe, on montrerait que $\text{Im}(g) \subset \text{Ker}(h)$.

- Soit $\vec{x} \in \text{Ker}(g) \cap \text{Ker}(h)$.

$$\text{Alors } g(\vec{x}) = \vec{0}_E \text{ et } h(\vec{x}) = \vec{0}_E.$$

Par définition de g , on sait que $g(\vec{x}) = f(\vec{x}) - 3\vec{x}$ donc on en déduit que $3\vec{x} = f(\vec{x})$.

Par définition de h , on sait que $h(\vec{x}) = f(\vec{x}) + \vec{x}$ donc on en déduit que $-\vec{x} = f(\vec{x})$.

Par conséquent on en déduit que $3\vec{x} = -\vec{x}$ et donc que $4\vec{x} = \vec{0}_E$ donc $\vec{x} = \vec{0}_E$.

$$\begin{aligned}
 \text{b. Soit } \vec{x} \in E. \text{ On a : } \frac{1}{4}h(\vec{x}) - \frac{1}{4}g(\vec{x}) &= \frac{1}{4}(f(\vec{x}) + \vec{x} - (f(\vec{x}) - 3\vec{x})) \\
 &= \frac{1}{4}(\vec{x} + 3\vec{x}) \\
 &= \frac{1}{4}(4\vec{x}) \\
 &= \vec{x}
 \end{aligned}$$

c. On vient de montrer que $\text{Ker}(g) \cap \text{Ker}(h) \subset \{\vec{0}_E\}$, l'inclusion réciproque étant évidente car il s'agit d'une intersection de deux sous-espaces. Ainsi, $\text{Ker}(g) \cap \text{Ker}(h) = \{\vec{0}_E\}$ et donc la somme $\text{Ker}(g) + \text{Ker}(h)$ est directe.

De plus, tout vecteur $\vec{x} \in E$ s'écrit sous la forme $\vec{x} = \frac{1}{4}h(\vec{x}) - \frac{1}{4}g(\vec{x})$.

or $g\left(\frac{1}{4}h(\vec{x})\right) = \vec{0}_E$ et $h\left(\frac{1}{4}g(\vec{x})\right) = \vec{0}_E$. Ainsi $\frac{1}{4}h(\vec{x}) \in \text{Ker}(g)$ et $\frac{1}{4}g(\vec{x}) \in \text{Ker}(h)$.

Par conséquent, tout vecteur de E se décompose comme combinaison linéaire d'un élément de $\text{Ker}(g)$ et d'un élément de $\text{Ker}(h)$, c'est à dire que $E = \text{Ker}(g) + \text{Ker}(h)$.

Par conséquent, on en déduit que $E = \text{Ker}(g) \oplus \text{Ker}(h)$.

Pour s'occuper les jours de pluies

EX. 3 | Réf. 3746

On rappelle que $\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ désigne le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions continues sur \mathbb{R}_+ et à valeurs dans \mathbb{R} .

$$\text{Soit alors } \Psi : \begin{array}{l} \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}) \\ f \longmapsto g : \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \int_0^x 2tf(t) dt \end{array}$$

1. Quelle est la dimension de $\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$? Justifier votre réponse.
2. Montrer que Ψ est un endomorphisme de $\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$.
3. Étudier l'injectivité et la surjectivité de Ψ . Conclure.
4. Déterminer pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$ le sous-espace $\text{Ker}(\Psi - \lambda \text{Id}_{\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})})$.

EX. 3 | Éléments de correction | Réf. 3746

1. La famille $\mathcal{F} = (x \mapsto x^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une famille libre de $(\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}), \mathbb{R})$, qui contient une infinité de vecteurs. Si $(\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}), \mathbb{R})$ était de dimension finie n , toutes ses familles libres posséderaient au plus n vecteurs. Or \mathcal{F} contient une infinité de vecteurs, et ainsi $(\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}), \mathbb{R})$ ne peut pas être de dimension finie.
2. Soient $(f_1, f_2) \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}) \times \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On pose $f_3 = \lambda f_1 + f_2$.

$$\text{Par définition de } \Psi, \text{ on a : } \Psi(f_3) : \begin{array}{l} \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \int_0^x 2tf_3(t) dt \end{array}$$

Or par construction : $\forall t \in \mathbb{R}_+, f_3(t) = \lambda f_1(t) + f_2(t)$ dont on en déduit que : $\Psi(f_3) : \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R}$ et par linéarité de l'intégrale que :

$$\Psi(f_3) : \begin{array}{l} \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \int_0^x 2t(\lambda f_1(t) + f_2(t)) dt \end{array}$$

$$\Psi(f_3) : \begin{array}{l} \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \lambda \int_0^x 2tf_1(t) dt + \int_0^x 2tf_2(t) dt \end{array} \quad \text{c'est à dire}$$

$$\Psi(f_3) : \begin{array}{l} \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \lambda \Psi(f_1)(x) + \Psi(f_2)(x) \end{array}$$

Ainsi, il vient que $\Psi(f_3) = \lambda \Psi(f_1) + \Psi(f_2)$. Par conséquent Ψ est linéaire.

De plus comme $\Psi : \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R}) \longrightarrow \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$, Ψ est un endomorphisme.

3. **Étude de l'injectivité de Ψ** : on a donc : $(f \in \text{Ker}(\Psi)) \Leftrightarrow (\Psi(f) = \vec{0})$.

Par conséquent $\Psi(f)' = \vec{0}$ sur \mathbb{R}_+ .

Or $\Psi(f) : \begin{cases} \mathbb{R}_+ \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \lambda \int_0^x 2tf(t) dt \end{cases}$. Ainsi pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $\Psi(f)'(x) = 2xf(x)$.

Par conséquent, pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$, $f(x) = 0$ et comme f est continue en 0, cette relation est encore vraie pour $x = 0$.

Par suite, $f = \tilde{0}$ sur \mathbb{R}_+ et donc Ψ est injective.

Étude de la surjectivité de Ψ : Ψ ne peut pas être surjective. En effet, si c'était le cas, pour toute fonction $g \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ il existerait $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ telle que $g = \Psi(f)$. Donc g serait en particulier dérivable sur \mathbb{R}_+ . Ce qui ne fonctionnerait pas si l'on choisissait $g = \sqrt{\bullet}$.

Donc Ψ n'est pas surjective.

Par suite, Ψ est une application injective qui n'est pas surjective.

4. Le cas $\lambda = 0$ a été étudié lors de l'injectivité. On suppose donc ici que $\lambda \neq 0$.

Soit $f \in \text{Ker}(\Psi - \lambda \text{Id}_{\mathcal{C}})$. On a donc : $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $\Psi(f)(x) = \lambda f(x)$.

Donc en dérivant, il vient que : $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $2xf(x) = \lambda f'(x)$.

f étant solution d'une équation différentielle linéaire d'ordre 1, on trouve que $f : x \mapsto Ke^{\frac{x^2}{\lambda}}$ où $K \in \mathbb{R}$.

Réciproquement, toute fonction de la forme $f : x \mapsto Ke^{\frac{x^2}{\lambda}}$ où $K \in \mathbb{R}$ est telle que $\int_0^x 2tf(t) dt = \lambda f(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

En conclusion, $\text{Ker}(\Psi - \lambda \text{Id}_{\mathcal{C}(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})}) = \text{Vect}\left(x \mapsto e^{\frac{x^2}{\lambda}}\right)$.

EX. 4 | Réf. 3747

Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ tel que sa matrice dans la base canonique de \mathbb{R}^3 est $A = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{a} & \frac{1}{ab} \\ a & 1 & \frac{1}{b} \\ ab & b & 1 \end{pmatrix}$ où $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ avec $a \times b \neq 0$.

Déterminer une base du noyau et de l'image de f .

EX. 4 | Éléments de correction | Réf. 3747

Puisque par hypothèse $a \times b \neq 0$, nécessairement a et b sont non nuls.

Un échelonnement en colonnes de la matrice A donne :

$$\begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{a} & \frac{1}{ab} \\ a & 1 & \frac{1}{b} \\ ab & b & 1 \end{pmatrix} \xrightarrow[\substack{C_2 \leftarrow C_2 - \frac{1}{a}C_1 \text{ avec } a \neq 0 \\ C_3 \leftarrow C_3 - \frac{1}{ab}C_1 \text{ avec } ab \neq 0}]{\sim_C} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ a & 0 & 0 \\ ab & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Par suite, on en déduit que le rang de la matrice A est égal à 1. Or $\text{rg}(A) = \text{rg}(f)$ c'est à dire que $\dim(\text{Im}(f)) = 1$ et que $\text{Im}(f)$ est une droite vectorielle.

D'après le théorème du rang, puisque $\dim(\mathbb{R}^3) = 3$, il vient que $\dim(\text{Ker}(f)) = 2$.

Par construction de la matrice A , on a que $(1, a, ab) \in \text{Im}(f)$ et qu'il est non nul, donc $\text{Im}(f) = \text{Vect}((1, a, ab))$.

En notant $(\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 , d'après l'échelonnement précédent, il vient que : $\vec{e}_2 - \frac{1}{a}\vec{e}_1 \in \text{Ker}(f)$

et $\vec{e}_3 - \frac{1}{ab}\vec{e}_1 \in \text{Ker}(f)$ et que ces deux vecteurs sont non nuls et non colinéaires. Ils forment donc une famille libre de 2 vecteurs d'un espace de dimension 2. Par théorème, ils en forment une base et par suite $\text{Ker}(f) =$

$\text{Vect}\left(\left(-\frac{1}{a}, 1, 0\right), \left(-\frac{1}{ab}, 0, 1\right)\right)$.

EX. 5 | Réf. 3749

On considère les matrices suivantes : $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $I_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

1. a. Calculer A^2 et A^3 .

b. En déduire A^n pour tout entier n supérieur ou égal à 3.

2. Dans cette question $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ est une matrice qui commute avec la matrice A , c'est à dire que vérifie la relation $AM = MA$.

$$\text{On pose } M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ u & v & w \\ x & y & z \end{pmatrix}$$

- a. Montrer que les matrices qui commutent avec A sont de la forme $M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}$ c'est à dire $M = aI_3 + bA + cA^2$.
- b. En déduire que l'on a $M^2 = a^2I_3 + 2abA + (b^2 + 2ac)A^2$.
Écrire explicitement la matrice M^2 en fonction de a , b et c .
3. On se propose de montrer qu'il n'existe aucune matrice $N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telle que $N^2 = A$.
- a. Montrer que si une telle matrice N existait, alors elle vérifierait $AN = NA$.
- b. En déduire qu'il n'existe pas de matrice N telle que $N^2 = A$.
4. L'objectif de cette question est de trouver les matrices $P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ vérifiant $PA = P - A$.
- a. Justifier que la matrice $I_3 - A$ est inversible.
- b. Développer le produit $(I_3 - A)(I_3 + A + A^2)$ et en déduire l'inverse de la matrice $I_3 - A$ en fonction de I_3 , A et A^2 .
- c. Soit P une matrice vérifiant $PA = P - A$.
Montrer que : $P = A(I_3 - A)^{-1}$ et en déduire l'expression de P en fonction de A et A^2 .

EX. 5 | Éléments de correction | Réf. 3749

1. a. On obtient directement que $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $A^3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
- b. Puisque $A^3 = (0)$, il vient que $A^n = (0)$ pour tout $n \geq 3$.
2. a. On a tout d'abord que : $AM = \begin{pmatrix} u & v & w \\ x & y & z \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $MA = \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ 0 & u & v \\ 0 & x & y \end{pmatrix}$.

Ainsi par identification des coefficients des matrices AM et MA :

$$\begin{aligned}
 (M \text{ commute avec } A) &\Leftrightarrow \begin{cases} u = 0 \\ v = a \\ w = b \\ x = 0 \\ u = y \\ z = v \\ x = 0 \\ y = 0 \end{cases} \\
 &\Leftrightarrow \left(M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}, (a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \right) \\
 &\Leftrightarrow (M = aI_3 + bA + cA^2, (a, b, c) \in \mathbb{R}^3)
 \end{aligned}$$

b. On en déduit directement que :

$$\begin{aligned}
 M^2 &= (aI_3 + bA + cA^2)(aI_3 + bA + cA^2) \\
 &= a^2I_3^2 + abI_3A + acA^2 + abAI_3 + b^2A^2 + bc \underbrace{A^3}_{=(0)} + acA^2I_3 + bc \underbrace{A^3}_{=(0)} + c^2 \underbrace{A^4}_{=(0)} \\
 &= a^2I_3 + acA^2 + abA + abA + b^2A^2 + acA^2 \\
 &= a^2I_3 + 2abA + (b^2 + ac)A^2
 \end{aligned}$$

ce qui donne ensuite $M^2 = \begin{pmatrix} a^2 & 2ab & 2ac + b^2 \\ 0 & a^2 & 2ab \\ 0 & 0 & a^2 \end{pmatrix}$

3. a. Supposons que N soit une matrice telle que $N^2 = A$.

On aurait donc que $N^2 \times N = A \times N$ et $N \times N^2 = N \times A$, c'est à dire que $N^3 = AN$ et $N^3 = NA$ ce qui donne que $AN = NA$.

b. Si il existait une matrice N telle que $N^2 = A$, d'après la question précédente, elle commuterait avec A .

Ainsi, N serait de la forme $N = \begin{pmatrix} a & b & c \\ 0 & a & b \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix}$. D'après la question précédente, on en déduirait que $N^2 =$

$$a^2I_3 + 2abA + (b^2 + ac)A^2 \text{ donc par identification avec la matrice } A \text{ que } \begin{cases} a^2 = 0 \\ 2ab = 1 \\ b^2 + ac = 1 \end{cases} \text{ ce qui est impossible}$$

car : $a^2 = 0 \Leftrightarrow a = 0$ et dans ce cas $2ab \neq 1$.

Par suite, il n'existe pas de matrice N telle que $N^2 = A$.

4. a. On a directement que $I_3 - A = \begin{pmatrix} 1 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ qui est une matrice diagonale dont tous les termes diagonaux sont non nuls et par conséquent, la matrice $I_3 - A$ est inversible.

b. Il vient directement que :

$$\begin{aligned}
 (I_3 - A)(I_3 + A + A^2) &= I_3^2 + A + A^2 - AI_3 - A^2 - \underbrace{A^3}_{=(0)} \\
 &= I_3 + 1 + A^2 - A - A^2 \\
 &= I_3
 \end{aligned}$$

Par conséquent la matrice $I_3 + A + A^2$ est l'inverse de la matrice $I_3 - A$.

c. Soit P telle que $PA = P - A$. Il vient alors que :

$$\begin{aligned}
 (PA = P - A) &\Leftrightarrow (PA - P = -A) && \text{ce qui donne} \\
 &\Leftrightarrow P(A - I_3) = -A \\
 &\Leftrightarrow (P(I_3 - A) = A) \\
 &\Leftrightarrow (P = A(I_3 - A)^{-1})
 \end{aligned}$$

done que $A = A(I_3 + A + A^2)$ ce qui donne après développement que $P = A + A^2$.